



Déclaration CTSD du 10 avril 2015

Nos collègues ont hésité entre la grève de ce 9 avril, interprofessionnelle, initiée par les syndicats de lutte et de progrès, et celle plus départementale du 14 avril : les raisons sont multiples et profondes, des déceptions, le sentiment qu'il est de plus en plus difficile d'avoir des conditions de travail convenables. Les directeurs ont bénéficié d'une attention particulière et il ressort des GT départementaux une vraie prise de conscience de la charge de travail liée à la direction d'école mais les réponses en terme de secrétariat et d'allègement restent pour le moins insuffisantes : on simplifie une tâche et en même temps, on en alourdit une autre et on en invente une 3ème ; la vigilance départementale est parfois balayée par les injonctions rectorales ou ministérielles.

La formation des enseignants entrant dans le métier relève plus d'une adaptation aux moyens dont la DSDEN dispose qu'à un plan de formation tel que nous l'avons connu à la fin du XXème siècle. Nous ne méprisons pas ce qui est fait, nous dénonçons juste la formation au rabais qui palie à l'urgence pour de jeunes collègues dont on espère qu'ils auront assez de ressort pour faire face à tout ce qui rend ce métier pénible alors qu'il peut être formidable : à savoir, les enquêtes, les livrets de compétences, les PPRE, PPMS, APC et de la poudre aux yeux avec des rythmes scolaires épuisants. Ce métier peut être formidable quand on y est bien préparé. C'est avant tout "un métier qui s'apprend" .

Nos collègues qui siègent en CAPD ont eu l'occasion d'évoquer auprès de vous le succès de la RIS sur les secondes carrières avec un public de tous âges. Et qu'il ne soit pas dit que nous faisons de la sinistrose : les relations avec les parents d'élèves, les municipalités, l'institution deviennent de plus en plus tendues. Alors, des salaires bas et une carte scolaire enlevant 12 postes au département n'incitent pas à l'euphorie.

Vous avez évoqué Monsieur le Directeur, le soin que les services de la DSDEN et vous-même portez aux mesures de carte scolaire. La problématique des écoles de Nevers et le manque de visibilité d'un projet éducatif global nous laisse sur notre faim. Nous dénonçons, comme nous l'avons fait le 2 avril au moment où l'alerte sociale a été déposée, un état des lieux qui, au-delà de quelques écoles aux effectifs bas, ne laisse aucun confort pour les élèves si les mesures sont appliquées en l'état. Les calculateurs du ministère sont loin du terrain et tireraient profit d'un séjour d'une journée dans une classe de 28 élèves à 3 niveaux, préparations et corrections incluses. Mais nous y reviendrons dans le déroulé de ce CTSD.